

[Texte]

With that kind of critical statement contained within this legal opinion, and the very certain recommendations made by the McDonald Commission—which I think would aid the RCMP in the performance of their duties; they would have guidelines set out in law and regulations as to the extent to which they are entitled to carry out their duties, including those which may be considered to be in contravention of the law, which would be against the law for other citizens—I find it almost inconceivable that the Solicitor General brushes aside those strong recommendations and does not give us an adequate response.

• 1225

The second thing I would like him to comment on is another aspect that gives me serious concern with respect to the proposed civilian security service that is being set up. We have not as yet had a full enough discussion about the political involvement with respect to the activities under investigation. There were strong findings, in my estimation, on the part of the commission, that the Prime Minister and Mr. John Turner were briefed by Mr. Starnes with respect to the fact that there have been illegal activities for over 20 years. What does the commission say with respect to the activities of the government but that the government failed to inquire or direct the cessation of illegal things?

What enhances my concern is the evidence coming out now with respect to a charge against the RCMP that there is an attempt to bring about the use of security service and the RCMP themselves in a political context. That is a very frightening prospect, that we are going to separate now and have a civilian security service. I am going to be watching very carefully. I think all members of the House of Commons should watch carefully over the question of accountability of government. What I am saying is that you cannot discount some of the minister's recommendations with respect to setting out rules for the RCMP. On the other hand, he has attempted to whitewash any suggestion of political implication or control of the RCMP, putting them in an impossible position.

I want to ask the minister: In view of the fact that the argument of ignorance has been used on the political side, which is a well-known device for his predecessors in office, that they knew nothing about this—

An hon. Member: Not all of them, not all of them.

Mr. Hnatyshyn: With one exception. Ignorance of what was going on in the RCMP; the fact that they did not realize the RCMP were breaking the law; that this was not communicated to them. I want the minister to tell this committee whether he is in a position to indicate unequivocally that he has got things under control, that the RCMP activities under his direction are operating within the law and there are no serious breaches as disclosed by the McDonald Commission.

The second thing is, I want him to explain why he rejects out of hand the recommendation of the McDonald Commission with respect to a set of rules for the RCMP. That did a

[Traduction]

Cette opinion juridique présente donc une critique évidente; par ailleurs, les recommandations très précises de la Commission McDonald aideraient la GRC à exécuter ses fonctions; en effet, une mesure législative et des règlements fixeraient des directives quant aux limites du pouvoir qu'il leur revient, et aux fonctions qui pourraient être considérées contraires à la loi par les autres citoyens; dans ces conditions, il est presque inconcevable que le solliciteur général repousse des recommandations aussi catégoriques sans nous donner de motif satisfaisant.

En second lieu, je voudrais qu'il fasse des commentaires sur un autre aspect qui me préoccupe beaucoup au sujet du projet de service de sécurité civile actuellement créé. Nous n'avons pas encore suffisamment discuté les aspects politiques des activités faisant l'objet de l'enquête. D'après moi, la Commission avait découvert que le premier ministre ainsi que M. John Turner avaient été mis au courant par M. Starnes des activités illégales depuis plus de vingt ans. La Commission dit simplement que le gouvernement a omis de faire enquête sur ces activités ou d'exiger que cessent des procédés illégaux.

Ce qui redouble mes préoccupations c'est qu'à propos d'une accusation prononcée contre la GRC, on en arrive à vouloir situer les services de sécurité ainsi que la GRC dans un contexte politique. Il est très inquiétant de penser qu'il va y avoir une scission et un service de sécurité composé de civils. Je vais personnellement examiner la situation de très près. Je pense que tous les députés devront se pencher aussi très soigneusement sur la question de la responsabilité du gouvernement. Je veux dire qu'il est impossible de ne pas prendre au sérieux certaines des recommandations du ministre à propos de l'établissement de règles pour la GRC. D'autre part, il a essayé d'innocenter la GRC de toute accusation ingérence politique ou de contrôle, mettant les forces dans une situation impossible.

Je voudrais demander ceci au ministre: étant donné que sur le plan politique on a invoqué l'ignorance, stratagème bien connu de ses prédécesseurs . . .

Une voix: Pas tous, pas tous.

M. Hnatyshyn: A une exception près. Je parle bien d'ignorance de ce que faisait la GRC; du fait qu'ils ne savaient pas que la GRC violait la loi; que la chose ne leur avait pas été communiquée. Je voudrais que le ministre dise à ce Comité s'il est en mesure de dire catégoriquement qu'il contrôle les choses, que les activités de la GRC qui relèvent de lui fonctionnent dans le cadre de la loi, et qu'il n'existe pas de violation grave de la loi, telles que le révèle la Commission McDonald.

En second lieu, je voudrais qu'il m'explique pourquoi il rejette *a priori* la recommandation de la Commission McDonald à propos de l'établissement de règles pour la GRC. C'est